

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Douxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Monseigneur Louis-Nazaire Bégin, deuxième évêque du diocèse de Chicoutimi.—Notes de voyage de Québec à la Colombie Anglaise, par notre correspondant M. Emile Castel.

Causerie Agricole : Soins à donner aux animaux pendant l'hiver.

Sujets divers : Prix accordés à l'exposition agricole et industrielle du comté de l'Islet.—Prix accordés à l'exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet.—Soins à apporter à la nourriture des chevaux.—Emploi du bœuf pour le travail.

Choses et autres : Fabrication du sucre de betteraves à Berthier (en haut).—Avoine fermentée pour l'alimentation des chevaux.

Recettes : Conservation de peaux de lapin, de chat, de loutre, etc.—Emploi du persil dans les saignements du nez, etc.

REVUE DE LA SEMAINE

Monseigneur Louis Nazaire Bégin, nouvel évêque de Chicoutimi.—Notre Souverain Pontife Léon XIII, vient de donner au vaste diocèse de Chicoutimi un nouvel et deuxième évêque dans la personne de M. l'abbé L. N. Bégin, principal de l'École-Normale de Québec. Cette nouvelle non imprévue et si longtemps attendue a été accueillie avec faveur de la part de ceux qui ont été à même d'apprécier les grands talents et le profond dévouement de ce vénérable prêtre; les nombreuses et brillantes manifestations qui ont eu lieu à Québec, à l'occasion de cette nomination indiquent en quelle estime et quelle vénération est tenu ce nouvel évêque.

« Nous nous attendions, dit le *Progrès du Saguenay*, à ce choix qui s'imposait aux autorités ecclésiastiques; les vertus et la science de M. l'abbé Bégin en faisaient une des personnalités les plus en vue du clergé canadien et le distin-

guaient comme successeur au prélat distingué qui pendant dix années a fait l'honneur et la gloire de l'épiscopat. En mourant, notre regretté pasteur prévoyait que l'Église ne pouvait nous donner qu'un prélat d'un grand talent: « Vous aurez peut-être, a-t-il dit, à ses prêtres du Séminaire, un évêque plus savant que moi, mais jamais il ne vous aimera plus que je vous aime »..... Les talents et les lumières du nouvel évêque de Chicoutimi l'ont désigné à la cour de Rome comme le *dégnissimus*. Notre diocèse est privilégié et doit beaucoup de reconnaissance au Saint-Siège qui lui a accordé pour premiers pasteurs des hommes aussi remarquables. »

Les citoyens du Québec, tout en se réjouissant de cette nomination, exprimaient dans une adresse présentée à Monseigneur Bégin, le regret de le perdre comme citoyen de cette ville citée à laquelle il a rendu de si grands et si importants services. Monseigneur répond à cette expression de sincères regrets, par les paroles suivantes :

..... « Si quelque chose peut me consoler, parmi les inquiétudes et les angoisses de l'heure présente, c'est la pensée que j'emporte avec moi vos ardentés et généreuses sympathies.

« Vous savez d'ailleurs que si j'avais été libre, je serais resté au milieu de vous. Le fardeau de l'épiscopat m'épouvante, et, volontiers, à l'exemple des Ambroise et des Grégoire, j'aurais demandé aux montagnes de mon pays une retraite pour me dérober à de si redoutables responsabilités si l'ordre formel du Souverain Pontife n'était venu m'atteindre au moment où je croyais avoir évité le danger.

« Et s'il me répugne d'être placé sur le chandelier, ce n'est pas, comme vous avez la charité de le supposer, l'effet d'une vertueuse modestie, mais bien d'une connaissance exacte de mes forces.

« Il me convenait mieux de rester sous le boisseau, de travailler dans l'obscurité, à l'arrière-garde de la sainte milice. Pour monter sur ces hauteurs d'où l'on doit envisager la foule et lui indiquer la route à suivre, il faut posséder des qualités et des vertus que je cherche en vain en moi-même. Aussi ne me suis-je pas reconnu dans le portrait que vous faites de l'évêque selon le cœur de Dieu. Dans votre